

Samedi 16 mars 2013 – Projection du film « Les Moissons du Futur »

Jeudi 21 mars 2013 – Atelier-Causerie à Drain – « Produire, pour qui finalement ? »

Samedi 6 avril 2013 – Soirée-Débat avec MM Luc Guyau et Marc Dufumier

La clé de SOL ... pour mettre en musique une agriculture durable !

« Les Moissons du Futur » : Ce film (disponible sur internet) présente concrètement des fermes qui, avec des méthodes différentes, ont toutes fait le choix d'un développement agricole durable, souvent appelé « agro-écologie » et qui montrent que cette orientation est à même de :

- Résoudre les problèmes auxquels l'agriculture « conventionnelle » est confrontée,
- Assurer la durabilité des systèmes de production agricole (les sols en particuliers)
- Permettre une production alimentaire de qualité et en quantité suffisante.

Le débat avec Mme Robin, réalisatrice du film et passionnée d'une agriculture respectueuse de l'environnement, voire opposée aux schémas agro-industriels, n'a pas apporté beaucoup d'éléments constructifs supplémentaires. Le débat consistant à opposer le « conventionnel » au « tout bio » est stérile et ne répond pas aux questions des agriculteurs confrontés aux réalités pratiques de leur exploitation. Les efforts actuels en vue de chercher des solutions respectueuses de l'environnement et du sol, pratiques et utilisables par les agriculteurs, ont plus de chance d'aboutir à des résultats concrets, et c'est bien là qu'il faut travailler. Coordonner les efforts, développer la recherche, mobiliser les agriculteurs, voilà le défi, qui doit malgré tout rester basé sur cette affirmation de Mme Robin :

« La clé, c'est le sol »

L'atelier-causerie de Drain (jeudi 21 mars 2013) traitait la question : « Produire, pour qui finalement ? » Derrière ces quatre mots se cachent de nombreux sujets : produire l'alimentation, mais laquelle (qualité, quantité), comment (les défis pour produire, les enjeux environnementaux et sociétaux), à quel prix (le revenu des agriculteurs) - pour qui (consommateurs, industriels, circuits courts, intermédiaires ...) - « finalement » : quel objectif majeur ? Quelle mission pour les agriculteurs ? Le système actuel est-il durable ?

La quinzaine de participants (agriculteurs en majorité, mais aussi représentants de mairie, de la coopération, consommateurs) ont souligné l'importance d'une démarche commune et globale. Si les circuits courts ont un avenir, ils ne solutionnent pas tout. Et que faire face aux départs d'agriculteurs, à la perte de terres agricoles, à la baisse du revenu agricole (en élevage notamment).



Le débat du 21 mars à Drain (Maine-et-Loire)



Une soirée conférence/débat en présence de Luc Guyau et Marc Dufumier afin de sensibiliser le public aux problématiques environnementales liées à l'alimentation.

Entrée libre / Réservation conseillée



Finalelement, *pour qui produire?* c'est une bonne question, mais :

L'acte de production n'est-il pas sérieusement en danger aujourd'hui ?

C'est face à ce danger qu'une réflexion commune doit être conduite, bien sûr avec les agriculteurs qui sont les premiers touchés, mais aussi avec tous les partenaires concernés par la production agricole, la protection de l'environnement et les questions alimentaires.

La conclusion des deux intervenants au **débat du 6 avril** résume bien la qualité des échanges et des réflexions que le cycle **« Nourrir - Les hommes ici - Le monde demain »** a permis, grâce au film projeté le 16 mars et aux 3 ateliers-causeries organisés ensuite (dont celui de Drain) : Un milliard d'êtres humains ont faim - Deux milliards et demi sont dans la pauvreté, qui entraîne la famine - Nous pouvons nourrir l'humanité - 30 % de l'alimentation est perdue ou gaspillée - Les méthodes qui ont prévalu jusqu'ici (compétitivité, production de masse, recours majeur aux intrants au dépens des ressources de la planète et des équilibres des écosystèmes, ...) ont montré leurs limites. **« La population peut passer de 7 à 10 milliards d'habitants d'ici 2050, mais on ne pourra plus ni produire ni nourrir de la même façon qu'avant : nous devons changer de type de consommation et de type de production »**.

En exprimant cette conviction, **Luc Guyau**, ancien président du syndicalisme agricole majoritaire en France et président de la FAO montre bien la taille des défis auxquels la société doit répondre.

Marc Dufumier, agronome, est convaincu que l'agro-écologie est la solution d'avenir face aux problèmes actuels : une nourriture suffisante, de qualité et de proximité autant que possible, des sols et des agro-écosystèmes restaurés, des agriculteurs « bien dans leurs bottes » et bien rémunérés, y compris pour les services annexes qu'ils apportent à la société, des politiques agricoles qui encouragent les orientations urgentes à prendre, une agriculture qui redevient *intensive* en emplois.

A côté des mesures politiques globales, il y a de la place pour des initiatives à dimension plus régionale ou locale, tant au niveau des pratiques des agriculteurs, des circuits de commercialisation, de l'éducation des jeunes sur les questions d'alimentation, de la mise en place de système de restauration collective encourageant ces pratiques, ...

Des réflexions sont en cours, au niveau régional, d'autres sont à encourager (comme le partenariat qui a abouti au niveau des Mauges à ces rencontres « Nourrir les Hommes ») ou à développer, au niveau des territoires : imaginer des scénarios qui permettent à tous les acteurs du développement de réfléchir aux enjeux majeurs et de se mettre d'accord sur les mesures à prendre pour assurer un avenir à la hauteur des changements nécessaires. Cela doit inclure les aménageurs, les responsables des collectivités, l'enseignement, la restauration, les organisations économiques, mais aussi les consommateurs et les agriculteurs.

C'est ce dialogue et cette recherche que Jean-Pierre Emeriau, président du CRDA des Mauges (Comité Régional du Développement Agricole des Mauges) avait appelé de ses vœux en ouvrant le débat : face aux difficultés rencontrées par les agriculteurs aujourd'hui et face aux enjeux auxquels la société est confrontée, une approche commune et constructive doit se développer, où les agriculteurs ont toute leur place : ils sont en première ligne, tant pour produire une alimentation de qualité, protéger l'environnement, entretenir les paysages, que pour répondre aux attentes de la société. **Mais le développement de l'agriculture et la production alimentaire concernent la société dans son ensemble et c'est donc à ce niveau qu'il faut trouver les solutions.**